

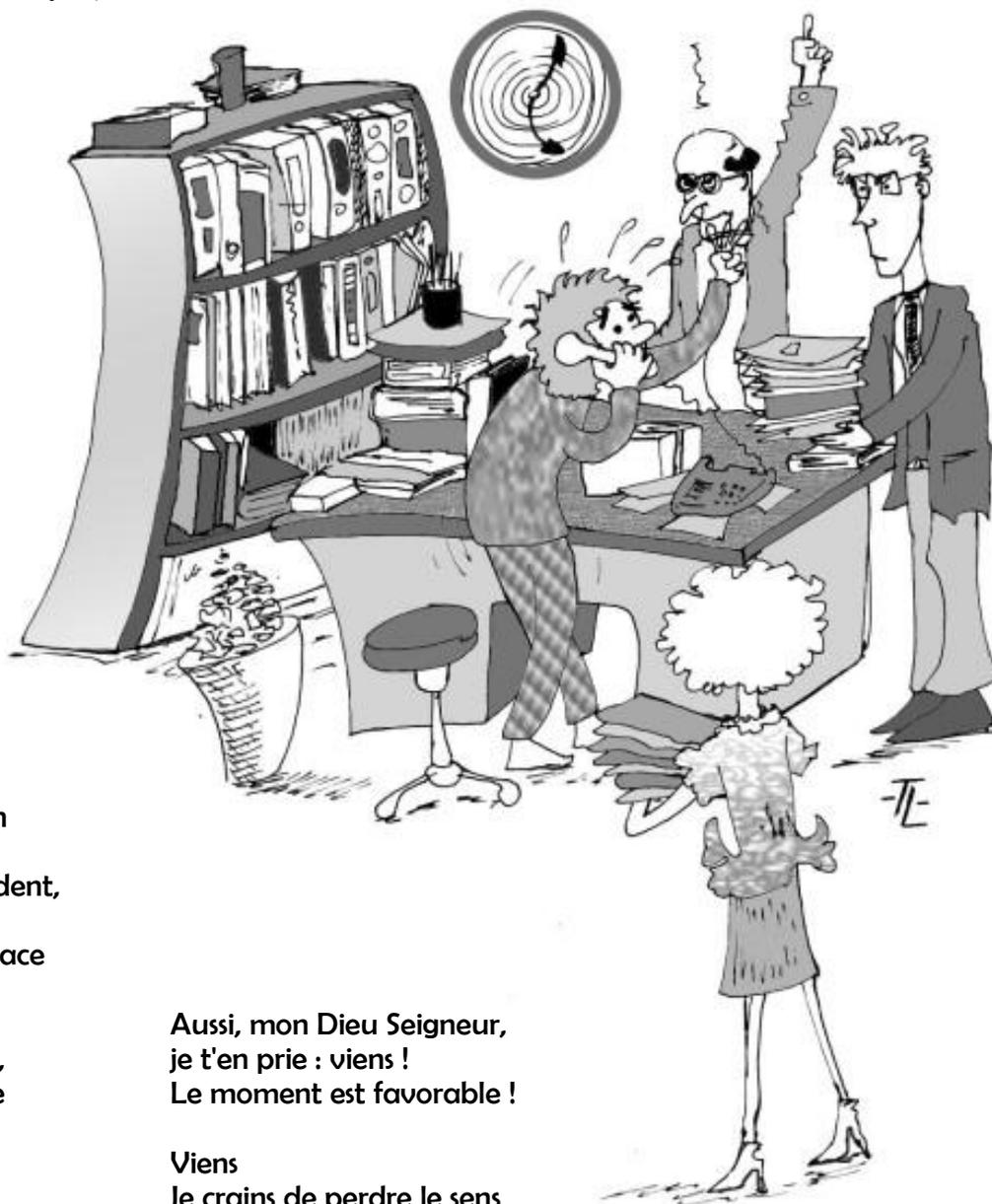
LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



JE SUIS EN ATTENTE

Les jours passent
et je suis emporté
dans le tourbillon des soucis
et des choses à faire chaque jour !



Et pourtant, je suis en
attente,
le désir en moi est ardent,
d'une vie
où il y aurait de la place
pour toi, mon Dieu
et pour mes frères.
Mais les jours passent,
le temps me manque
et l'attente en moi
d'une vie autre
s'épuise
sous le poids
des nécessités quotidiennes,
ou par oubli ou par lassitude.

Aussi, mon Dieu Seigneur,
je t'en prie : viens !
Le moment est favorable !

Viens
Je crains de perdre le sens
de chaque jour
et d'être aveugle.

Viens !
Je risque de m'égarer
dans la nuit
et de m'en aller au péché !

Viens, Dieu Seigneur
me tirer vers la clarté,
toi qui es la lumière
pour tous ceux
qui marchent en tâtonnant.

Charles SINGER

Fête étrange

*Cette fête exerce une réelle fascination.
À tout âge et partout. Pourquoi ? Peut-être parce que tout
au fond de lui, chacun a conscience qu'avec Noël tout être
et toute chose, étonnement, trouvent leur réelle place.
Ou encore qu'à Noël, étonnement et imperceptiblement,
de nouvelles structures sont mises en route.*

Qui en douterait ? Il faut être puissant pour occuper sa place dans le monde ! Il faut être puissant en richesses. Car alors on peut tout se procurer : objet, personnes, considération. On domine puisqu'on peut payer ! On suscite l'admiration des autres qui, béatement, pensent qu'avec la richesse est atteint le sommet de la réussite. Il faut être puissant en corps. En imposer par la beauté telle qu'elle est préconisée par les courants à la mode. Se détacher du lot commun qui est sans attirance. Le regard des foules se fixe sur les apparences extérieures et c'est aux beaux corps qu'elles accordent leur vénération. (...)

Or voici : un Enfant naît.

Il est sans ressources. Il est exclu de la salle commune où l'on accède uniquement en payant. Il est sans force : on le roule dans les langes. C'est un nouveau-né fripé dont les traits ne sont pas encore formés. Il ne manie aucun discours : il est incapable de parler !

Étrange ! Serait-ce ainsi, dans la puissance écartée, que Dieu intervient ? Ce seraient les faibles qui détiendraient la puissance de changer l'allure du monde ?

Qui en douterait ? C'est par la gloire qu'on parvient à occuper sa place dans le monde ! En se mettant en avant. Aux premières loges. Si on n'a pas de relations on reste dans l'ombre. Tout se décide parmi les célébrités. Il s'agit donc de se glisser parmi eux afin d'avoir part aux honneurs. Peut-être faudra-t-il un peu renier ses origines, un peu rogner son honnêteté, un peu égratigner ses engagements, un peu délaissier sa foi... Mais ne s'agit-il pas de gagner en influence ?

Or voici : un Enfant naît.

Il est aux derniers rangs, hors des cercles où s'établissent les renommées. Il naît hors du Temple où l'on croit hériter du pouvoir de Dieu. Les premiers à le voir sont des sans-grade, les bergers, sans-domicile-fixe, habitués à vivre dans la précarité, au-dehors avec leurs troupeaux.

Étrange ! Serait-ce ainsi, dans l'humilité, que Dieu intervient ? Ce seraient les sans-titre qui accéderaient aux premières places tout près du Dieu de Gloire ? (...)



Joyeux Noël !

Charles SINGER

ILLUSIONS ET VICTIMISATION

ou

Rubrique de l'Actualité

Les infos télé sont terminées. C'était l'heure aussi des publicités et de la météo, et si on ne sait pas qui fera le temps, on sait à peu près quel temps il fera demain. Puis un grand titre : « La grande Illusion ». Tiens, après le journal de 20 heures, les informations reprendraient-elles ? Bien sûr que non, je posais seulement malignement la question.

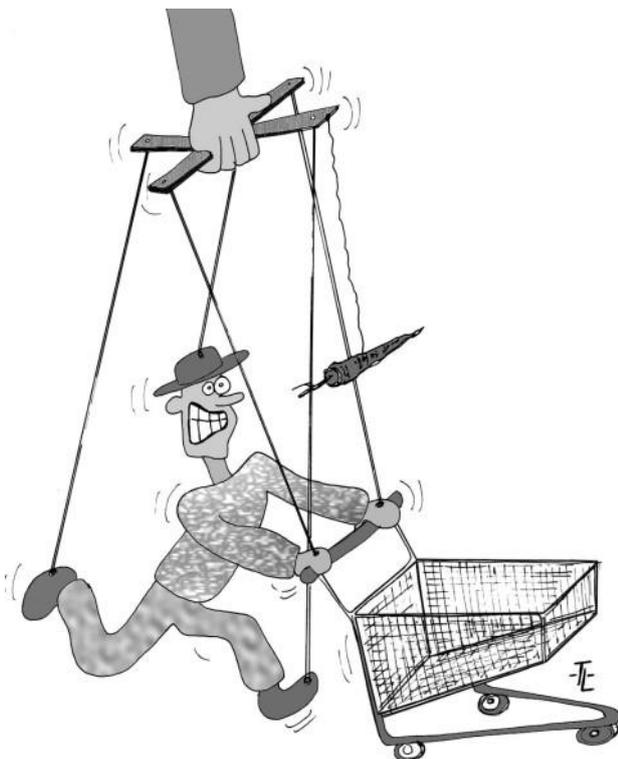
Mettez vous à ma place :

- J'ai déjà retenu, ainsi que le titre et le développe dans « *La Croix* » du 29 octobre Dominique Quinio, un gâchis humanitaire : « *Au mieux des néophytes découvrant l'action humanitaire avec l'ardeur des débutants, fonçant sans se soucier des conséquences de leurs actes. Au pire des aventuriers malhonnêtes transgressant volontairement les règles et négligeant les mises en garde, abusant de la confiance des familles...* » En résumé une organisation qui ne retient que ses idées qu'elle affirme bonnes, crée sa propre autorité de tutelle, elle encore, et se met au service d'une vérité, la sienne.

Belle mais illusoire illusion.

- Un coup d'exil sur la presse écrite pendant qu'on vante sur le petit écran le nec plus ultra de la nourriture pour votre petit animal domestique, m'a appris que l'indépendante Macao, politiquement autonome par la grâce de Pékin, déclare sans ambages par son secrétariat aux Finances, que les taxes sur le chiffre d'affaires de l'ensemble des Casinos représentent désormais 73,9 % du budget du gouvernement. Autrement dit l'enfer des casinos est un paradis pour d'autres.

Haute et parfaite illusion.



Triste illusion.

- J'ai cru comprendre entre temps, émanant de mon poste encore ouvert, que je ne pouvais rater pour mon corps la dernière crème anti-rides dernier cri, parce que je le vaux bien. J'ai cru seulement, parce qu'en même temps, je me suis intéressé à un article du dernier « *Monde Diplomatique* » où il s'agit de scanner les cerveaux pour mieux vendre. Désir sexuel et pulsions d'achat sont associés, et désormais des industriels utilisent le neuromarketing : « *Le consommateur doit pouvoir sentir la marque, s'y agripper comme un amant* » affirme le président directeur général de Saatche et Saatche. (« *Stratégies* », Issy lès Moulineaux du 11/11/04). Ça sent plutôt le brûlé, mais je m'explique tant d'images publicitaires plus furieuses les unes que les autres. Je m'explique sans les comprendre car je ne dois pas avoir un cœur d'amant.

- Ma télé en est toujours à distribuer ses spots. Mon attention est attirée par le biscuit sans lequel vous ne pouvez espérer une croissance harmonieuse. Je n'achète pas, mon souci à mon âge étant plutôt de ne pas raccourcir. On en vient au yaourt qui vous rééquilibre tout votre système digestif en 15 jours, et il en faut avec tout ce qu'ont veu vous faire avaler. Il en est question dans le dernier livre de Bernard Henry Lévy « *Ce grand cadavre à la renverse* » qui dresse un « *relevé des laboratoires où fermente le pire* ». Ainsi sélectionne t-il nombre de personnalités et institutions rendant possible par leur simple présence l'installation de ce pire. Le pire déjà n'est-il pas qu'un tel type de réflexion existe ? L'auteur sait-il qu'il se cache derrière les images de ces gens à la rue, de ceux que les charges écrasent, de l'humiliation de ceux qui se sentent à charge. Ils existent aussi.

Terrible illusion.

Ou bien dernière illusion, est-ce moi qui ne comprends rien à rien ?

Ou pire, illusion des illusions, suis-je devenu un de ces êtres sans illusion, victime sur l'autel de mes incompréhensions, n'étant plus de mon temps et pourquoi encore chercher à comprendre ?

Il y a tant de victimes que je n'en suis qu'une de plus

Mais voilà : je ne veux pas être victime, je veux être indemnisé.

Ceci me rappelle cela :

- 2006 : Un projet suscite une polémique violente. Il est question du transfert au Panthéon des cendres du capitaine Dreyfus, victime de l'antisémitisme de son époque. Certains journalistes d'alors s'interrogent, tel cet éditorialiste qui s'inquiète de savoir si « *on n'assiste pas à une glorification du malheur et de ses victimes* ». Certains faits voudraient lui donner raison. A côté de réelles victimes, combien aimeraient le devenir s'attirant cette réflexion récente d'un homme d'État s'en prenant à ceux : « *qui au lieu de se donner du mal pour gagner leur vie, préfèrent chercher dans les replis de l'histoire une dette imaginaire que la France aurait contractée à leur égard.* ». En définitive Dreyfus n'est pas entré au Panthéon.

- 2007 : Autre sujet de polémique. Un jeune résistant fait la une de l'actualité, sa dernière lettre à ses parents, avant d'être fusillé, devant être lue le 22 octobre dans tous les lycées de France. Ce serait la même polémique mais, différence de taille, il n'y a rien à récupérer, ni monument, ni pension, sinon la mémoire et la mémoire nue.

En tant que victime, Guy Môquet est victime de ses engagements et de ses idéaux. Il rejoint, sans vouloir pousser la comparaison mais en me la permettant quand même, un Jésus de Nazareth qui aurait pu lui aussi rester tranquille dans son coin, ne s'est jamais déclaré victime mais faisant la volonté son Père. Il y a victimes et victimes, certaines subissent et plaident et d'autres donnent et sont exemples.

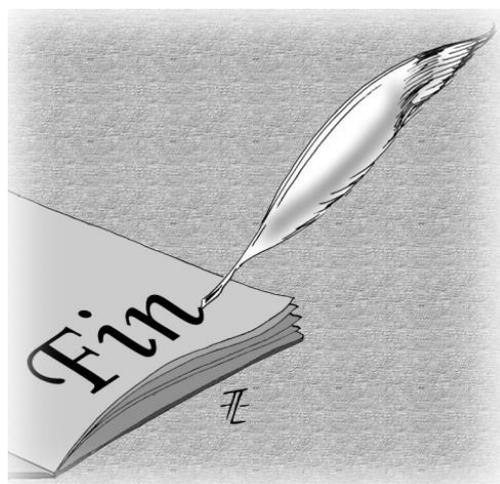
Ne mélangeons pas, en leur gardant le respect pour ce qu'ils ont souffert, ceux qui ont subi et ceux qui ont choisi d'être. Ceux qui ont choisi d'être plus.

Plus-plus-plus, claironne à l'envi sur nos petits écrans une banque vantant les bienfaits de ses services. Ici pas d'illusion, nous savons qu'on s'intéresse à notre argent. Plus-plus-plus pourrions nous demander à ceux qui nous ont précédés et nous ont quittés en exemple.

Plus d'être. Faire seulement mémoire. Ne pas être de ceux qui voudraient les remettre en croix ou les tenir une fois encore au bout de leur fusil.

Une fois n'a-t-elle pas suffi ?

Pierre LOOTEN



Histoire de notre Paroisse

La question du monopole des Pompes Funèbres ne faisait pas l'unanimité ; plusieurs personnes demandaient sa suppression, mais la commission municipale concernée fit observer que le traité pour ce monopole n'avait été passé qu'à titre d'essai et pour un an seulement : c'est Monsieur Le Maner qui en fut le premier bénéficiaire.

En 1908, cette question fut de nouveau à l'ordre du jour du conseil municipal et fit l'objet d'un vote dont le résultat fut 11 voix pour, 11 voix contre ; Monsieur le Maire ayant voté pour, le monopole fut conservé à Monsieur Le Maner, avec la faculté pour la commune de résilier le contrat dès que la séparation de Lanester et de Caudan serait effective ; on en parlait déjà beaucoup car on n'en était pas loin...

A cette époque, le maire était M. Graindorge, M. Mouëllo premier adjoint et M. Le Moing deuxième adjoint ; l'adjoint spécial de Lanester était M. Le Garff.

Après la séparation, Caudan gardera ses traditions qui voulaient que ce soit le menuisier qui confectionnait le cercueil et qui était chargé, avec la famille, des opérations d'ensevelissement...



Et l'Église, comment se comportait elle ? Avant le concile certaines paroisses avaient conservé trois classes d'obsèques qui marquaient la fortune des familles : « La première classe, prestigieuse, donnait droit à la musique et à de nombreuses tentures funèbres disposées dans l'église ; on sortait la croix de vermeil (er groëz argant melen...), la troisième classe devait se contenter de la croix en bois » (encyclopédie Bonneton).

A Caudan, on ne pratiquait que deux classes , avec quelques différences significatives (le choix des

croix, le nombre d'ornements...) ; mais à l'occasion de chaque décès, le recteur donnait à la famille une fiche ainsi libellée :

« **Aux membres de la famille** : La doctrine chrétienne nous enseigne que nous sommes pécheurs, parce que tous nous avons eu le péché originel. Quels que soient donc les mérites d'un défunt, c'est toujours un devoir de charité, sinon de justice, de prier pour le repos de son âme ou de faire prier pour lui. »



« L'Église a le devoir de recommander, de favoriser la prière aux dépens peut-être des honneurs ou des fleurs qui, à ses yeux, sont

secondaires. Chacun reste libre de choisir la classe d'enterrement qui lui plaît, les obsèques religieuses peuvent même être gratuites ».

« Cependant, pour éviter tout malentendu, nous rappelons que la 2^{ème} ou la 1^{ère} classe d'enterrement comporte toujours un **obit** de 12 services mensuels : une prière plus une messe chaque mois pendant un an. Pour l'Église compte surtout l'intérêt spirituel de défunt : un bon chrétien trouvera normale la conduite de l'Église... ».

Il y ajoutait quelques renseignements pratiques, des dates d'abord, celle du **placebo** à domicile, des obsèques elles-mêmes et du service de huitaine ; et pour terminer il indiquait : « vous devez prévoir au total comme frais pécuniaires à l'occasion des obsèques de... ».

La célébration d'une messe par mois pendant un an a été maintenue dans notre Paroisse, mais toutes les cérémonies d'obsèques se déroulent suivant le même rituel.

Un **obit** est la prière dite pour le repos de l'âme d'un défunt.

Le **placebo** est la prière dite au domicile du défunt.

Jacques Pencreac'h



Retour de Compostelle

Marcher à deux! Chapitre 10

Aux premiers siècles du christianisme, deux vieux moines du désert vivent en frères spirituels, dans la plus parfaite harmonie depuis des décennies... - Nous sommes vieux et mourrons bientôt, dit l'un de ces saints ermites à l'autre ; devant Notre Seigneur, nous risquons d'être orgueilleux de ne nous être jamais querellés ; ayons une vraie dispute, si tu veux bien, pour savoir rester humbles en ce moment-là...

- D'accord, mais comment faire, répond l'autre ? - Écoute, je vais prendre cette brique, la mettre entre nous deux, dire qu'elle est à moi, et toi, tu me répondras qu'elle est à toi : il me semble que c'est ainsi que commencent contestations et disputes...

Pour se quereller enfin et rester humbles, le premier prend la brique, la met entre eux, et dit fermement : - Cette brique est à moi ! - Non, elle est à moi, répond l'autre !

- Bon, eh bien d'accord, garde-la, reprend le premier... .

Savoureuse histoire des Pères du désert, contée par Thomas Merton (*Sagesse du Désert, Spiritualités Vivantes, Poche Albin Michel, 1987*)... Ces deux-là vivent fraternellement le message évangélique : je vais avoir la modestie de reconnaître que Maxime et moi n'avons pas vécu harmonie si constante, à l'instar de Saint Paul, qui dit : "Vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir, puisque je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas" (Rom 7, 18-19)...



Soyons clairs, nous avons eu quelques bonnes engueulades, dont il n'y aura pas lieu d'être fiers en arrivant là-haut !

Nous sommes, pourtant, liés par une vraie amitié de plus de quarante ans, témoins à nos mariages respectifs, parrains de l'un de nos enfants... Nous sommes de vrais frères de cœur... mais nous n'avons pas eu besoin de brique pour trouver matière à querelles ! Sujet sérieux ou motif futile : tout est bon pour s'arc-bouter sur sa certitude d'avoir raison et se buter comme des ânes...

Je ne veux pas être injuste avec eux : ces deux baudets du Poitou, que j'ai pris en photo au 25^{ème} jour de marche, ont l'air bien moins têtus que n'importe quel humain...

Même en pèlerinage, le Vieil Homme, celui d'Adam et Ève, celui de Caïn tuant Abel, rode en nous, et sur le Chemin, j'ai vu des affections se dénouer... Pluie, fatigue, inattentions, promiscuité, rythmes de marche différents, besoins si divers, tout peut faire qu'on se fâche... plus ou moins durablement !

Un matin sur la route, je rejoins un couple avec lequel je me suis lié d'amitié. Ils font un couple chrétien, solide, engagé... Pourtant l'heure est à la crise, les voilà plus serins que sereins... "Avec lui c'est toujours marche ou crève !", s'écrie-t-elle exaspérée par ce qu'elle ressent comme un manque d'attention... Il faut dire qu'elle a la chair à vif sur ses pieds, blessés par ses chaussures...

Ci-contre, cette photo de borne jacquaire (au Pays Basque espagnol) me permet de conclure : flèche jaune et coquille indiquent la bonne route à prendre... Ne pas s'égarer, trouver le vrai sens de la marche... Pareillement, dans nos difficultés relationnelles, il faut ouvrir le chemin du pardon mutuel...



Et par Jésus ressuscité, le sacrement de réconciliation fera jaillir l'Homme Nouveau...

Alain DUPUY



IMMERGEES AU SEIN DES POPULATIONS PAUVRES D'AMERIQUE DU SUD

Anne ROUARCH et sa sœur Marie, membres de l'équipe CCFD de LANESTER-CAUDAN, ont vécu cet été des expériences bouleversantes au sein des populations les plus pauvres du PARAGUAY et d'ARGENTINE.

Les deux groupes auxquelles elles appartenaient ont effectué ce que l'on appelle au CCFD un voyage d'immersion qui permet de prendre conscience sur le terrain des réalités de vie de ces populations déshéritées auxquelles le CCFD apporte son soutien.

Anne et Marie ont rendu compte de leur voyage dans le bulletin paroissial de LANESTER. Elles m'ont donné leur accord pour que paraissent leurs témoignage dans le bulletin de notre paroisse.

Je vous laisse en prendre connaissance...

TEMOIGNAGE

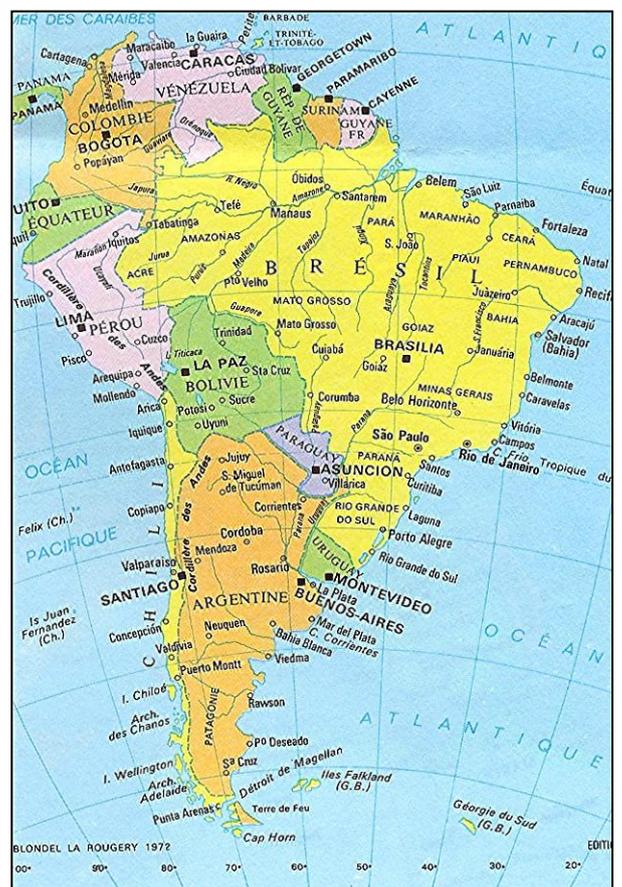
« Je t'écris éblouie par tant d'humanité... ». Ces quelques mots, extraits d'une chanson, représentent mon état d'esprit à l'heure de la restitution. Je suis partie en **voyage d'immersion avec le CCFD** en Amérique du sud. Un périple de quinze jours qui m'a menée **au cœur de la réalité argentine**. Une réalité bien difficile à saisir et à digérer pour une jeune Française de 21 ans.

L'objectif d'un tel voyage est d'emmener des bénévoles à la rencontre des partenaires du CCFD sur leur lieu de vie. Notre groupe de neuf personnes a rendu visite à neuf de ces partenaires. Avec eux, nous avons abordé les thématiques de l'éducation populaire, les droits humains, les paysans sans terre, les ravages causés par la culture du soja, les femmes et leurs droits, et bien d'autres.

Plus concrètement, **ce voyage a été riche de moments chargés d'émotions**. Il serait difficile de tous les mentionner. Quand je suis arrivée dans un bidonville de Santa Fé, où les enfants jouent au milieu des débris, où il n'existe aucun système d'évacuation des eaux usées ou même d'enlèvement des ordures, où les maisons sont faites de bric et de broc et sont régulièrement emportées par les inondations..., j'étais démolie. C'est le mot. Et pourtant, j'ai refusé de le montrer, parce que **les gens qui habitent dans ces bidonvilles ne baissent pas les bras**. Ils construisent des écoles pour leurs enfants. Ils trient le carton et l'aluminium. Ils travaillent avec le peu qu'ils ont pour rendre leur quotidien vivable. Après les inondations, ils reconstruisent et se battent pour que la municipalité réagisse. Ce bidonville, quartier de misère et de richesses non matérielles, se trouve au cœur de Santa Fé. Le quartier est construit derrière un immense talus. Il se nomme « Villa oculta » : le quartier occulté, oublié. **Les déshérités ici, on ne veut pas les voir. Car si on ne les voit pas, ils n'existent pas.**

J'ai reçu pendant ce voyage, **de la part de tous ceux que j'ai rencontrés, jeunes, moins jeunes, pauvres et moins pauvres, une grande leçon d'humanité**. Gustavo, Elba, Ruben, Silvia, Mabel et tous les autres n'attendent pas qu'une aide providentielle de l'Etat ou des pouvoirs publics vienne résoudre leurs problèmes. Ils s'accrochent, luttent, manifestent ou agissent en silence mais ne restent pas inactifs. Jamais. **Que de leçons à retenir, de messages à transmettre...** Parce que ces personnes qu'on ignore chez eux, elles m'ont montré qu'elles voulaient exister à mes yeux, à vos yeux.

J'ai reçu **la chaleur de l'accueil** toujours enthousiaste, la confiance, le bonheur des instants partagés... Ma frustration a parfois été grande tant je pensais ne rien



avoir à rendre en retour. Un jeune de Las Heras, un quartier difficile de Mendoza (ville à la frontière avec le Chili) m'a fait comprendre que, sans le savoir, moi aussi, je donnais. Les touristes qui visitent les centre-ville touristiques n'ont même pas connaissance de l'existence de Las Heras. Alors, **en venant jusqu'à lui, partager son repas et sa musique, je le faisais exister.**

Je sors grandie, transformée de cette expérience. Je veux poursuivre la mission que m'a confiée le CCFD : retransmettre ici ce que j'ai reçu là-bas, sensibiliser à Lanester ou ailleurs sur les réalités de Buenos Aires, Mendoza ou Rosario. Que toutes les émotions, les témoignages, les moments forts, les souffrances et les joies que j'ai en moi aujourd'hui, aident à faire prendre conscience que le développement n'est pas qu'une problématique qui touche les pays du Sud. **Le développement, c'est ici et là-bas, main dans la main.**

Marie ROUARCH

UNE GRANDE LEÇON D 'HUMANITÉ

1er août 2007, Roissy, nous atterrissons. «Les immergés» du CCFD sont de retour en France mais leur tête et leur cœur sont toujours en Argentine et au Paraguay ! Nous venons de vivre deux semaines exceptionnelles.

Je fais partie du « groupe Paraguay ». Ce voyage fut pour moi, une expérience extraordinaire. J'ai été bouleversée, souvent choquée, ma vision du monde n'est plus la même...

Nous avons rencontré des hommes, des femmes et des enfants hors du commun. **Les partenaires m'ont « bluffée » par la force de leur engagement, leur audace et souvent par leur jeunesse. Ils luttent chaque jour pour les droits de l'homme, pour la reconnaissance de la dignité de tout être humain. Ils sont présents auprès des plus pauvres et parfois au péril de leur vie.** Ces partenaires : Juan, Marcella, Maria Paz (Marie de la paix), Laura, Miguel et tous les autres nous ont permis de rencontrer des personnes qui nous ont parlé de leur vie, de leurs luttes, de leurs projets et de leurs espoirs. Toutes, sans exception, sont des personnes « debout », dignes et engagées.

J'ai vu des situations d'extrême pauvreté : le bañado (bidonville) où les gens vivent au pied des décharges, les indigènes chassés de leur terre qui campent sous des sacs poubelles sur les places publiques, les paysans « sans terre » expulsés par les grands propriétaires terriens ou qui ont fui les fumigations d'insecticides et autres produits toxiques qui les rendent malades ou les tuent.

J'ai vu des étendues de cultures transgéniques comme le soja. Un sentiment de désolation, d'une nature sacrifiée, de vies humaines sacrifiées pour nous, pays riches, qui achetons ce soja.

J'ai pris en pleine figure, cette réalité que notre mode de vie, ici, « Pays du Nord » a des conséquences désastreuses sur la vie des gens des « Pays du Sud ». **Leur non-violence m'a beaucoup frappée.** Jamais je n'ai entendu ou vu un mot ou une attitude violente envers quiconque. Et cela même dans des situations de manifestations ou d'occupation des terres ou des places publiques qui est leur seul moyen d'expression. Face à eux, pourtant, la violence existe : expulsions, intimidations, emprisonnements, assassinats !

Toutes ces personnes m'ont donné **une grande leçon d'humanité et de courage.** Elles comptent sur nous : réfléchissons aux conséquences de nos décisions et de nos actes. Nous vivons sur la même planète, soyons solidaires.

Je voudrais terminer par cette phrase dite par une partenaire : « Il faut savoir se **dé-construire** pour pouvoir se **re-construire** ».

Cette immersion, vécue intensément, nous a transformés. Nous avons envie et besoin d'en parler. Notre engagement au CCFD n'en est que conforté et dynamisé. Nous aurons l'occasion d'échanger au cours de réunions ou soirées-débats (avec plein de photos !) qui seront organisées au cours de l'année.

A bientôt je l'espère.

Anne ROUARCH

Que ces témoignages d'Anne et Marie nous aident à mieux comprendre les missions du CCFD et son action, à mieux connaître la réalité de vie de ces populations souffrant de misère et d'exploitation, mais qui luttent avec courage pour survivre, se tenir debout et conserver leur dignité d'êtres humains.

Tout ne peut être dit par un témoignage écrit. Aussi je souhaite que nous soyons nombreux à écouter Anne et Marie rendre compte oralement et par l'image lors des rencontres qui seront organisées au cours de l'année.

Lucien Kirion, responsable de l'équipe CCFD



DATES À RETENIR :

1er mai 2008 : Profession de foi
11 mai 2008 : Confirmation à Caudan
25 mai 2008 : Première communion
8 juin 2008 : Remise de la croix

- **Dimanche 2 décembre 2007** : 1^{er} dimanche de l'Avent, messe animée par les enfants du primaire.
- **Jeudi 6 décembre 2007** : Catéchèse Familiale, 2^{ème} réunion de parents, à 14h30 ou 20h30, au dessus de la sacristie.
- **Dimanche 9 décembre 2007** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à 10h20 à l'église.
- **Dimanche 13 janvier 2008** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à 10h20 à l'église.
- **Samedi 26 janvier 2008** : Temps fort Catéchèse familiale, de 10h à 11h45, à la crypte.



Dates des rencontres à Caudan de 14h30 à 16h30 :

- samedi 1^{er} décembre 2007
- samedi 15 décembre 2007
- samedi 12 janvier 2008
- samedi 26 janvier 2008



Dimanche 2 décembre : **Journée nationale de l'ACE.**



Catéchèse des groupes 6^{ème}/5^{ème}

Pour accueillir Jean-Pierre dans notre groupe de caté, nous avons préparé un goûter et décoré notre salle. Il se prépare à sa profession de foi.

Ludovic et Denise nous ont rejoint pour ce partage. Nous allons pouvoir aider Samuel à se préparer à son baptême.





A l'occasion de la Toussaint, les jeunes des groupes de catéchèse du mercredi ont pu découvrir la vie de certains Saints. Nous avons fait ensuite une prière pour les proches disparus.

Ayant parlé également de la bible, lors des précédentes rencontres, les jeunes ont pu parcourir les différents livres qu'ils ont apporté.

Prière d'un jeune du caté pour la Toussaint :

*Mamie est morte.
On l'aimait beaucoup,
elle était si bonne pour nous !
On aimait bien aller chez elle
le mercredi et le dimanche ;
avec elle on priait souvent.
Maintenant, on ne la verra plus,
elle est avec toi, Jésus,
dans la joie de Dieu.
Et elle nous protège.
Merci, Jésus,
pour tout ce que tu as fait pour elle,
pour tout ce qu'elle a fait pour nous.
C'est toi qui nous l'as donnée,
aide-nous à suivre son exemple.*



LA 45° ASSEMBLEE PLENIERE DES EVEQUES DE FRANCE

a rassemblé 110 Evêques à Lourdes au début du mois de novembre



Parmi les sujets de réflexion :

La diminution du nombre des prêtres et la survie des COMMUNAUTES PAROISSIALES !

Mgr Albert Rouet, archevêque de Poitiers qui présidait un groupe de travail sur les ministères, affirme que « **le problème ne réside pas dans le nombre des prêtres, mais dans le contenu de leur ministère** » : ... « Au cours des siècles le maillage **paroissial s'est superposé à celui des villages !** C'est la raison pour laquelle l'on continue de **penser le rôle du prêtre à partir du nombre de clochers à desservir** » ! « La place **du prêtre a évolué** : de patron, il devient celui qui fait la jonction entre les communautés, les mouvements, les personnes et le Christ ! » !

Et Mgr Roland, Évêque de Moulins, responsable du groupe de travail sur la formation des futurs prêtres précise : « **on n'exerce plus le ministère comme il y a 20 ans** : le prêtre est moins un homme orchestre qu'un chef d'orchestre ! »... Aujourd'hui les évêques ont peut-être plus conscience qu'auparavant de leur responsabilité dans la formation de ceux qui deviendront leurs premiers collaborateurs !

« Il faut aménager un cadre différent de celui que nous connaissons... poursuit Mgr Rouet ! **Il faut que les communautés se prennent en charge... au lieu de compter sur le prêtre pour tout faire !** » Le nombre de prêtres serait alors suffisant ! Il y a des « **solutions trompeuses, faussement modernes, telles que l'ordination d'hommes mariés..., qui nous feraient revenir immédiatement cinquante années en arrière nous dispensant de faire évoluer la place et le rôle du prêtre** » reprend Mgr Albert Rouet ! Sans oublier que marié, l'homme doit avoir une conjointe investie et disponible..., des enfants suffisamment mûrs et autonomes, et de quoi vivre matériellement...

Pour répondre au vieillissement des prêtres, à la pénurie des vocations, et envisager la formation des futurs prêtres, les Évêques de France ont engagé une réflexion qui pourrait les amener à redessiner complètement le rôle du prêtre (qui serait soulagé d'une grande partie de ses responsabilités actuelles... ce qui évidemment aurait des répercussions au niveau des paroisses !)

D'autres chantiers sont en cours de réflexion qu'il serait sans doute bon de connaître pour ne pas être surpris par l'évolution de l'Église de France durant la prochaine décennie !

Jo Postic

(A partir d'articles parus dans « La Croix » et d'autres journaux et revues)

MOUVEMENT PAROISSIAL

Il sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

4 novembre 2007

Angèle LE BRECH, fille de Mikaël et de Stéphanie BESNARD
Par. Yannick GESREL - Mar. Sandrine BESNARD

Antoine BICHELOT, fils de Bruno et de Gaëlle ROYANT
Par. Jean Christophe BICHELOT - Mar. Véronique Cariou



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

13 octobre 2007

Annette PHILIPPE, épouse de Patrick JACOB, 57 ans

26 octobre 2007

Gildas NEVANEN, époux de Marie Thérèse JUBIN, 51 ans

31 octobre 2007

Marie Hélène LE MOING, 51 ans

2 novembre 2007

Anne LE MENARC'H, veuve de Joseph GUYOMARD, 88 ans



LETTRE D' INFORMATION Décembre 2007 aux chrétiens du diocèse de Vannes

Rendez-vous - Formations - ...

Café Théo : « Le dieu consommation et la place de l'Homme »

Rencontre débat au "café - théo" organisée par une équipe de chrétiens (catholiques et protestants) des paroisses de Vannes, le mardi 4 décembre de 18h à 20h au Café Le Concorde à Vannes, 15 rue Thiers.

Concert de l'Avent

Le dimanche 09 décembre à 15h30 - Église d'Arradon - avec la participation de la Camerata - Entrée libre.

Exposition de crèches du monde

60 crèches : du Pérou à la Pologne, du Sénégal au Canada, de la Bretagne au Mexique ... beaucoup de pièces uniques, toutes nouvelles ... à découvrir dans l'église de Guiscriff, du 9 décembre au 9 janvier, tous les jours, de 14h à 18h - Visite commentée - Gratuit.

Prier et apprendre à prier en se préparant à Noël

Melrand - le 4 décembre de 16h à 18h - Salle paroissiale - Contact : 02 97 39 51 44

Baud - le 4 décembre de 20h à 22h - Salle Jean Paul II - Contact : 02 97 51 00 73

Pluméliau - le 11 décembre de 16h à 18h - Presbytère - Contact : 02 97 51 80 25

Baud - le 11 décembre de 20h à 22h - Salle Jean Paul II Baud - Contact : 02 97 51 00 73

Melrand - le 18 décembre 2007 de 16h à 18h - Salle paroissiale - Contact : 02 97 39 51 44

Baud - le 18 décembre de 20h à 22h - Salle Jean Paul II Baud - Contact : 02 97 51 00 73

Veillée avec Diallo Ladj

Le vendredi 14 décembre à 20h30 à Ploemeur - dans l'amphithéâtre du Lycée Notre Dame de la Paix -
Contact : Aumônerie Enseignement Public 02 97 64 10 70

Tro Breiz - Marche autour de Plumergat

Messe à Plumergat à 9h45 et départ de la marche à l'issue de la messe. Prévoir un pique-nique et de bonnes chaussures - le dimanche 16 décembre - Contact : Fraternité Saint Patern - 02 97 44 74 63

Concert de Noël Sainte Anne d'Auray

Dans la Basilique de Sainte Anne d'Auray, le mardi 18 décembre à 20h30 - Contact : 02 97 57 55 23

Pastorale Jeunes - Rencontre européenne des jeunes

Pour les jeunes de 17 ans et plus, à Genève (Suisse), du 28 décembre au 2 janvier - Contact : Claire Le Gal - 06 31 81 89 74 ou Émilie Lasquellec - 06 70 26 96 59 - Pastorale et Évangélisation des jeunes - 02 97 68 16 52

Retraites



Centre spirituel de Ti Mamm Doué **Contact : 02 97 38 06 84**

Récollecion pour religieuses – le vendredi 7.12 de 9h30 à 17h - Marie mère de Jésus. Marie de l'Annonciation, de la Visitation et de la Nativité - Temps de prière, conférences, Eucharistie, espace de silence - avec la participation du Père Jean Le Dorze, Vannes.

Maison ND de Fatima **Contact : 02 97 56 01 69**

Exercices spirituels ignatiens pour hommes et jeunes gens – du 10.12 au 15.12 et du 26.12 au 31.12.

Abbaye de Rhuys **Contact : 02 97 45 23 10**

L'éthique : enjeux personnels et professionnels – du 6.12 au 8.12 - Clarifier et définir : la déontologie, la morale, l'éthique, les documents d'entreprise qui relèvent de l'éthique, la qualification d'un problème éthique / Poser la problématique : les enjeux et les valeurs pour l'entreprise, leurs fondements,... / La démarche éthique pour appréhender les situations : le traitement des situations sensibles, les différentes méthodologies, le dialogue éthique... avec la participation de Jean Marie Boyé, formateur en management, gestion des ressources humaines, et Winston Brugmans, formateur, président de l'Espace éthique aquitain.

Centre spirituel de Penboc'h **Contact : 02 97 44 00 19**

Les lundis de Penboc'h – le 10.12 de 9h30 à 16h - L'actualité à la lumière de la foi avec l'aide de la revue "Croire aujourd'hui" - avec le Père Armand Jaudronnet sj et divers intervenants.

Parcours de prière – du 10.12 au 19.12 - avec Bernard Gallière sj.

Retraite selon les exercices spirituels – du 10.12 au 23.12 - accompagnement individuel pour des personnes ayant déjà fait l'expérience des Exercices spirituels.

3 jours d'initiation à la prière – du 19.12 au 23.12 - Retraite ouverte à tous pour découvrir ou redécouvrir la prière - 3 jours pour faire l'expérience, à partir de l'Écriture, d'une rencontre avec Dieu au cœur de ma vie. Prière personnelle... accompagnement... temps de silence... enseignement... avec Xavier Cadou, Gaël de La Croix Vaubois sj et une équipe.

Quand je rencontrais ta parole, Seigneur, je la dévorais - du 26.12 au 31.12 - avec Armand Jaudronnet sj.

Retraite d'approfondissement de la foi pour les 25-35 ans - du 26.12 au 31.12 - avec la participation de Françoise Massart et une équipe.

Le Verbe de Vie **Contact : 02 97 22 21 92**

Récollecion pour tous – du 7.12 au 9.12 - 2 jours pour fêter Marie, Immaculée conception. La ferveur du Rosaire avec Jean Paul II - avec la participation du Père Jacques Marin, Mission de France.

Veillée ouverte à tous - Le 8.12 à 20h30 - La confiance à Marie dans la prière - avec la participation du Père Jacques Marin.

Mardi de désert pour les femmes – le 11.12 de 10h à 15h – Louange, enseignement, Eucharistie, repas, adoration, confession, écoute spirituelle - animé par la Communauté.

Récollecion de Noël pour tous – du 23.12 au 25.12 (15h) - "Voici que je vous annonce une grande joie" - animée par la Communauté.

AGENDA PAROISSIAL



Horaire des messes :

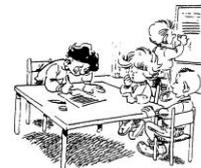
Samedi à 18h30,
Dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

Le matin de 10h à 11h30

Lundi, mardi, jeudi : l'après midi de 16h à 18h



Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - **Tél.** : 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@tele2.fr

DATES À RETENIR

Les 07 - 08 - 09 décembre :..... **Téléthon à Caudan.**

Vendredi 14 décembre..... 20h30 :..... **Célébration pénitentielle de Noël.**

Samedi 22 décembre 18h30 :..... **4^{ème} dimanche de l'Avent**

Dimanche 23 décembre 10h30 :..... **4^{ème} dimanche de l'Avent**



Lundi 24 décembre **20h30** :..... **Veillée de Noël**

Mardi 25 décembre **10h30** :..... **Messe du jour de Noël**

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de **janvier 2008**, merci de le déposer au presbytère avant le **mercredi 12 décembre 2007 dernier délai**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra qu'au mois de février 2008.

Pour le bulletin suivant - celui du mois de **février 2008** - les articles seront à remettre avant le **mercredi 09 janvier 2008.**

N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution

RIONS UN PEU

☛ La scène se passe dans un commissariat. L'inspecteur chargé d'interroger un meurtrier arrive découragé dans un bureau du commissaire.

« Patron, j'abandonne ! Pas moyen de faire parler ce type... »

- Comment ça ; il ne veut rien dire ?
- Il n'a qu'une seule phrase à la bouche : « Je ne parlerai qu'en présence de mon avocat ! »
- Eh bien, alors, convoquez son avocat !
- Mais patron, c'est impossible, l'avocat, c'est la victime... »

☛ Cela fait presque une heure que l'automobiliste tourne autour de l'hôpital. Intrigué, un gendarme l'interpelle :

« Bonjour, monsieur ; pourquoi tournez-vous comme ça autour de l'hôpital ? »

- C'est par prudence, je n'ai mon permis que depuis ce matin... »



- Vous n'avez plus votre commis ?
- Non, il s'est fait la valise.

☛ Un petit garçon revient de chez son ami François, le pantalon déchiré et la jambe ensanglantée.

Sa mère lui demande : « Mais que t'est-il arrivé ? »

Le petit gars lui dit :

« C'est le chien de François qui m'a mordu ! »

Sa mère lui demande s'il a mis quelque chose sur sa jambe et le petit gars répond :

« Non, il semble l'avoir trouvé très bonne comme ça ! »



- Gorille d'homme politique, c'est payé comment ?
- En monnaie de singe.

☺ En vacances chez sa grand-mère, la jeune Julie adore s'occuper des animaux de la ferme. Un jour, son grand-père lui montre une truie couchée sur le flanc, en train d'allaiter ses douze petits goretts.

« Regarde, Julie, comme elle est grosse à côté de ses petits ! »

- C'est normal, répond la petite fille, ils sont en train de lui souffler dedans... »

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 321	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice) : 12 Euros</u> <u>Tarif par la Poste : 16 Euros</u>